

NÉCROLOGIE

ÉMILE ISNARD (1883-1964)

Durant un siècle et plus, les Isnard servirent dans les administrations, départementales et municipales, soit à Digne, soit à Marseille ; encore aujourd'hui leurs descendants font des carrières distinguées, soit dans l'armée, soit dans la banque, soit dans l'enseignement et l'érudition. Les principes solides, puisés dans une éducation ferme, mais teintée d'une large bonhomie, comme il est de mode au pays bas-alpin, ont porté leurs fruits. Cyriaque, le grand-père, occupa des fonctions dans les archives de la Haute-Provence de 1840 à 1865 : il servit la Monarchie de Juillet, la Seconde République et Badinguet ; âge ingrat, adolescence des Archives départementales. Guizot et Salvandy imposaient leur cadre de classement qui n'a pas bougé depuis ou si peu. Le père, Zéphirin Isnard, s'inscrivit comme l'un des grands archivistes des Basses-Alpes, il régit le dépôt de Digne de 1869 à 1926. Son *Etat documentaire et féodal de la Haute-Provence* reste classique, au milieu de nombreux ouvrages et brochures.

Né le 3 janvier 1883 à Digne, Emile Isnard fit ses études au lycée de cette ville. Il entra à l'École des Chartes à vingt-deux ans et en sortit, le 3 février 1910 avec le titre d'archiviste-paléographe ; sa thèse, parue en 1915, est très riche pour la connaissance du pays gavot et celle de l'un de ses plus illustres enfants : *Essai historique sur le chapitre cathédral de Digne et Pierre Gassendi chanoine et prévôt*. Après avoir hésité entre divers postes et s'être livré à différents travaux, il entra par concours à la mairie de Marseille à la mort de Philippe Mabilly, le 13 août 1912. Ce titre d'archiviste municipal, il le conserva pendant trente-trois ans. La question des locaux de la mairie de Marseille s'était déjà posée de façon aiguë, à plusieurs époques ; par ailleurs, Mabilly, érudit estimé, avait fourni une œuvre appréciable ; mais son jeune successeur ne trouvait pas qu'elle répondit à l'importance des archives passées et présentes de Marseille. Il faut le dire bien haut à l'heure où des projets de reconstruction sont élaborés lentement par la mairie de Marseille, Emile Isnard, d'emblée, avait saisi le problème, et seule la précarité des finances municipales l'empêcha de réaliser un dépôt digne de la ville, dès les premières années de ses fonctions.

En effet, ce n'est pas par hasard, qu'il fut, par la suite, désigné comme membre de la Commission supérieure des Archives de France ; il était au tout premier rang des archivistes qui sont à l'origine de la modernisation des dépôts. Faute de disposer des fonds nécessaires pour

cette reconstruction, il reclassa le dépôt que lui avait légué Mabilly et, an après an, il grignota de l'espace, s'agrandissant peu à peu, s'accommodant avec ingéniosité de l'architecture extérieurement magnifique, mais peu pratique. Le dépôt des Archives municipales remplissait son office, mine de renseignements pour les chercheurs érudits, mais aussi pour l'administration municipale, harcelée de contestations par une population de 6 à 700.000 âmes, éparpillées sur un territoire aussi grand que le département de la Seine. Ah ! qu'elles étaient loin les localités agrestes des Basses-Alpes, le chef-lieu où les affaires se résolvaient sans hâte, à l'ombre de la cathédrale Saint-Jérôme, au bruit du murmure de la grande fontaine ! On aurait dit que Gassendi avait communiqué un peu de son égalité d'âme aux notables. Emile Isnard résolut de classer les archives de cette ville ardente du Lacydon, aussi bien que son père s'était efforcé de classer celles du Haut Pays, qu'on appelle les Basses-Alpes.

S'il avait livré au public érudit *l'Inventaire des Chartes et lettres patentes antérieures à 1500*, fort volume de 188 pages, il publia, depuis 1925, les *Délibérations du Conseil Municipal (1790-1830)*, 2 vol. de 334 et 312 pages, qui se continuent par la série des *Arrêtés communaux* de 1806 jusqu'en 1950. Il dirigea et rédigea personnellement la plupart des inventaires des séries anciennes, parmi lesquelles il avait trouvé AA et BB déjà inventoriées à son arrivée. Les séries modernes, particulièrement malaisées à classer, vu l'enchevêtrement des divisions administratives, retinrent tout son soin, et à quelques rares exceptions près, il les pourvut d'instruments de recherches très convenables, et parfois remarquables. Il sut donner à ses collaborateurs le goût du travail exact, il avait la passion du fichier et de la table, et le signataire de ces lignes ne se rappelle pas sans émotion qu'il poursuivit jusqu'à ses derniers instants à Monaco, la rédaction des tables des inventaires des séries historiques des archives des Bouches-du-Rhône, travail qu'il effectuait bénévolement, et qu'il avait l'élégance de faire relier avant de l'offrir au service. Le fichier général qu'il avait entrepris aurait besoin d'être continué pour les séries modernes de la mairie, mais il y faudrait du personnel et des locaux.

Lorsqu'en 1925 M^{lle} Isnard, sa sœur, faisait l'intérim aux archives des Basses-Alpes jusqu'à la nomination de M. Bailhache, il lui prodiguait les conseils, rédigeait des index, inspectait les archives communales. Il classa même d'importants fonds d'archives communales des Bouches-du-Rhône, avec l'autorisation de son collègue et ami Busquet.

En 1936, la revue municipale *Marseille* était fondée par ses soins ; le député-maire de l'époque, Henri Tasso, le soutint et l'encouragea. Cette formule heureuse pour faire connaître le présent et le passé de Marseille rencontra un franc succès dans les milieux officiels et cultivés ; mais un problème de diffusion se posa et se pose encore. En 1947, Joseph Billoud reprit et développa avec bonheur la partie érudition et iconographie. En décembre 1945 E. Isnard était admis à faire valoir ses droits à la retraite ; ses confrères et ses amis lui conférèrent moralement à l'unanimité l'honorariat, qu'il n'aurait pas été superflu de lui accorder officiellement. C'était un excellent fonctionnaire qui s'en allait ; ni comme homme, ni comme citoyen il n'avait démerité

Il fut remplacé en 1946 par son confrère et ami Joseph Billoud, qui était animé des mêmes sentiments que lui vis-à-vis de la cité. Rapidement, il fut appelé par le prince régnant de Monaco à conserver les

archives de la principauté : poste qu'avait occupé L.-H. Labande, l'un des historiens de l'art du Midi les plus en vue. Et il recommença à classer, étiqueter, ficher, faire des répertoires, des instruments de travail pour ce dépôt peu étendu, mais très riche. Pendant sept ans il vécut à Monaco jusqu'à ce que l'heure de la retraite définitive vint sonner pour lui, en 1954, le prince le nomma à l'honorariat. Entre temps, il avait été fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1952.

Il s'occupa avec dévouement des sociétés savantes provençales, notamment de la Société de Statistique, et surtout du Comité du Vieux Marseille. Entré à l'Académie de Marseille en 1939, il y succéda à Auguste Rampal ; il entretint ses auditeurs, dans son discours de réception, des aventures de la duchesse de Berry. Mais, on s'en doutait bien, c'est la Société d'Etudes des Basses-Alpes qui avait son cœur, il écrivait volontiers dans son bulletin, il participait à sa vie, il en resta longtemps président.

La fin de sa vie fut attristée par la mort de sa femme, survenue en 1954 ; il resta désormais seul à Monaco, jusqu'au 7 avril 1964, où il s'éteignit dans le soleil et dans les fleurs. Mais il lui resta toujours le regret de Marseille, de la rue Paradis, de ses amis chartistes ou non, des cafés du Prado.

Son œuvre, dont il avait établi, lui-même la bibliographie, s'ordonna autour des Basses-Alpes et de Marseille, de la Provence et enfin de Monaco ; on trouvera l'ensemble rassemblé ci-après. Je crois qu'émergent nettement du lot de cette centaine de brochures et d'ouvrages sa thèse sur *Gassendi* ; les *Actes concernant les vicomtes de Marseille*, en collaboration avec le comte de Gérin-Ricard ; la monumentale *Histoire de la maison de Grasse*, en collaboration avec le marquis de Grasse ; *Dix générations de marins provençaux, les Fabre* ; *Monticelli*, en collaboration avec Arnaud d'Agnel ; la table générale de l'*Encyclopédie des Bouches-du-Rhône* parue en 1937, et, en collaboration avec Raoul Busquet, *Marseille, ses richesses d'art et de souvenirs*, dont une deuxième édition est en préparation. N'oublions pas la contribution presque ignorée du grand public, qu'il a fournie à la *Provence marseillaise et rhodanienne*, sur la vie municipale à Marseille sous l'Ancien Régime, et le tableau des arts de 1850 à nos jours en collaboration avec Pierre Ripert.

Au fond il a abordé tous les genres de la généalogie la plus revêche jusqu'à la critique d'art la plus nuancée et la plus aimable. Il ne répugnait pas à collaborer, bien au contraire. Son œuvre, différente de celle de Billoud et de Busquet, a apporté des pierres neuves à la connaissance de la Méditerranée et de la Provence.

La personnalité d'Emile Isnard, mi-Marseillais, mi-Bas-Alpin, est difficile à analyser. Très soigné dans sa mise, il était d'une sobre élégance, causeur aimable, il aimait le monde officiel, et le monde tout court. Il affectionnait les cérémonies, les vernissages, théâtres et concerts. Sa femme, excellente musicienne était la sœur du journaliste Stéphane Lauzanne. Et pourtant, il s'acquittait scrupuleusement des rites compliqués et souvent poussiéreux du métier d'archiviste. Il vivait dans le siècle, mais il vivait les siècles. Il était bienveillant, d'une discrète bonté ; il ressentait profondément les injustices, mais n'en laissait rien paraître, sinon à de rares moments devant ses intimes. Busquet, Billoud, Isnard, vous voilà tous disparus maintenant. Je vous revois tous les trois dans

le café de la place Castellane ; Busquet sceptique, étourdissant, nourri de l'esprit d'Anatole France et de Rabelais ; Billoud, grave, souriant, parfois hochant la tête aux outrances verbales, exprimant ses avis pleins de prudence ; Isnard, avec aisance, faisait le trait d'union entre le Corse et le Bressan. Jamais plus qu'en le voyant je n'ai senti la secrète parenté qui réunit des Bas-Alpins aussi différents que Giono, Paul Arène et Gassendi !

André VILLARD.



BIBLIOGRAPHIE D'ÉMILE ISNARD

Cette bibliographie a été établie de son vivant par E. Isnard lui-même. Il l'avait dressée en ordre strictement chronologique, pour la commodité de la consultation nous avons préféré la répartir suivant les sections suivantes :

- Marseille (Histoire, Art et Urbanisme).
- Basses-Alpes.
- Inventaires d'archives. — Tables et Index.
- Nécrologies.
- Divers (Provence - Monaco - Préfaces).

Cette bibliographie ne comprend ni comptes rendus, ni préfaces (à l'exception de celles qui renferment un développement historique).

E. BARATIER.

MARSEILLE (Histoire, Arts et Urbanisme)

- 1 — Inventaire des mobiliers provençaux du XIII^e s., tirés des archives de Marseille, dans *Bull. arch. du C.T.H.* (1914), p. 97-107 (en collaboration avec G. Arnaud d'Agnel).
- 2 à 4 — La papeterie en Provence. — Documents pour servir à l'histoire du salariat dans les Bouches-du-Rhône (1793). — Documents inédits sur l'histoire du compagnonnage à Marseille au XVIII^e s. — L'industrie chapelière à Marseille au XVIII^e s. — Articles insérés dans *Mémoires et documents pour servir à l'histoire du commerce et de l'industrie en France*, publ. sous la dir. de J. Hayem, 4^e série (1916), p. 37-53, 153-155, 185-211.
- 5 — La sculpture du Moyen Age et de la Renaissance au musée Grobet à Marseille, dans *Bull. arch. du C.T.H.* (1923), p. 217-222 (en collaboration avec G. Arnaud d'Agnel).
- 6 — Le musée franciscain de Marseille, dans *Rev. d'hist. franciscaine* (1924).
- 7 — Quatrième centenaire de la défense de Marseille. — Marseille, Impr. Mun. - 1924, brochure de 4 p. (en collaboration avec Marius Dubois).
- 8 — Les arts et les industries artistiques de Marseille, d'après les délibérations et les comptes trésoraires de la ville, dans *Bull. arch. du C.T.H.* (1924), p. 3-21 (en collaboration avec G. Arnaud d'Agnel).
- 9 — Monticelli, sa vie, son œuvre (1826-1886). — Paris, Occitania, 1926 - in-4°, 158 p., 48 pl. hors-texte (en collaboration avec G. Arnaud d'Agnel).
- 10 — Actes concernant les vicomtes de Marseille et leurs descendants. — Paris, Picard, 1926 - in-8°, 328 p. (en collaboration avec H. de Gérin-Ricard).
- 11 — Dix générations de marins provençaux : les Fabre. — Marseille, 1927 (Impr. générale du Sud-Ouest à Bergerac) - in-8°, 182 p., 30 pl.
- 12 — L'arrivée de Marie de Médicis à Marseille (3 nov. 1600), dans *Congrès de Nice de l'I.H.P.* (1927), p. 199-206.

- 13 — Deux primitifs français représentant Saint Bernardin de Sienna (au musée Grobet et à l'église Saint-Jean-de-Malte d'Aix), dans *Revue d'histoire franciscaine*, t. v (1928), p. 168-170.
- 14 — Cinquantenaire d'Honoré Daumier. — 1929 - brochure de 4 p.
- 15 à 21 — La Canebière, dans *Bull. du Vieux-Marseille* (1932), n° 1, p. 9-11. — Sainte Madeleine à Marseille dans l'art pictural du Moyen Age, *Ibid.*, n° 2, p. 2-5. — Château-Gombert, *Ibid.*, n° 3, p. 17-20. — Joseph Vernet à Marseille (1754), *Ibid.*, n° 4, p. 8-12. — Un vieux problème d'édilité marseillaise : la propreté des rues, *Ibid.*, n° 4, p. 1-7 (signé Hippolyte Leveau). — La circulation des véhicules, *Ibid.*, n° 5, p. 1-6. — Un vestige de l'ancienne église de l'Observance, *Ibid.*, n° 6, p. 21-24.
- 22 — Les débuts de la crèche parlante à Marseille, dans *le Feu* (1932), p. 13-16.
- 23 à 29 — Marseille en 1732 et le passage à Marseille du duc d'Orléans (7-8 juin 1832), dans *Bull. du Vieux-Marseille* (1933), n° 7, p. 1-3 et 7-11 (signé Leveau). — Le lauréat du prix Desplaces : Edmond Astruc, *Ibid.*, n° 8, p. 25-26 (signé Leveau). — Un peintre marseillais de la Marine (contemporain) : Gustave Villameur, *Ibid.*, n° 9, p. 24 (signé Leveau). — Un vestige du « Vieux arsenal » des galères, *Ibid.*, n° 10-11, p. 3-5. — Le portrait du comte Saint-Florentin au musée de Marseille, *Ibid.*, n° 14-15, p. 25-28. — Le premier républicain de Marseille : Auguste Mossy, *Ibid.*, n° 16-17, p. 15-18. — L'orfèvrerie marseillaise, *Ibid.*, p. 19-22 (signé Leveau).
- 30 à 33 — La vie théâtrale à Marseille au XVIII^e s. : l'Opéra et François Hébrard, dans *Bull. du Vieux-Marseille* (1934), n° 22-23, p. 53-59. — L'exposition de céramique d'Aubagne, *Ibid.*, p. 144-145. — Le peintre des santons David Dellepiane (1866-1932), *Ibid.*, p. 150-161. — Sainte Marie-Madeleine à Marseille : les fresques de l'église Santa Maria de Pontresina (Engadine), *Ibid.*, p. 164-166 (signé H. Leveau).
- 34 — Quelques royaux faire-part (aux archives de la ville de Marseille), dans *Bull. du Vieux-Marseille* (1935), p. 72-74.
- 35 — Note sur la vie théâtrale à Marseille au XVIII^e s., dans *Bull. de la Soc. des historiens du théâtre*, 3^e année (1935), p. 5-13.
- 36 — Police, instruction publique, personnel, finances (Marseille), dans t. xiv de l'*Encyclopédie des Bouches-du-Rhône* (1935), p. 308-319.
- 37 — Le domaine communal : l'Hôtel de Ville. — Le Palais Longchamp, dans *Marseille, revue municipale* (1936), n° 1, p. 5-12, et n° 2, p. 2-12.
- 38 — Jean-Baptiste Olive, peintre marseillais (1848-1936), dans *Bull. du Vieux-Marseille* (1936), p. 109-119.
- 39 à 43 — Le domaine communal : l'Opéra. — L'escalier monumental de la Gare. — Le Stade municipal. — Le musée Cantini, dans *Marseille* (1937), n° 7, p. 2-12 ; n° 4, p. 7-18 ; n° 5, p. 1-19 ; n° 8, p. 21-24. — Autour des Accoules, *Ibid.*, n° 5, p. 29-32.
- 44 à 46 — L'évolution urbaine : le quartier de Saint-Giniez, l'histoire du quartier. — La Corniche. — Le quartier de Montolivet, dans *Marseille* (1938), n° 9, p. 10-18 ; n° 10, p. 1-12 ; n° 11, p. 1-14 (signé H. Leveau).
- 47 — Discours de réception à l'Académie de Marseille (la duchesse de Berry), dans *Mém. de l'Acad. de Marseille* (1937-1939), séance du 28 janv. 1939, p. 139-168.
- 48 à 51 — L'arc de triomphe et la place d'Aix. — Nouveaux noms de rues. — Le Prado marseillais. — Le pavillon de la ville de Marseille à la XV^e Foire-Exposition, dans *Marseille* (1941), n° 16, p. 19-26 ; n° 17, p. 27-30 ; n° 19, p. 19-26 ; n° 20, p. 7-20. (Le dernier article en collaboration avec J. Billioud.)
- 52 — Promenade historique à travers le Vieux Marseille, dans *Marseille* (1943), n° 23, p. 1-18, et dans *Mém. de l'Acad. de Marseille* (1941-1944), p. 317-338.
- 53 — Saint-Victor : l'église abbatiale, dans *Marseille* (1944), n° 24, p. 9-15.
- 54 à 56 — La vie municipale à Marseille sous les rois de France. — Le musée du Vieux-Marseille. — L'École provençale de peinture de 1850 à nos jours. Articles dans la *Provence marseillaise et rhodanienne, recueil d'études publié sous la direction de MM. Busquet et Benoit*, Nice, impr. de l'« Eclairer », 1944. — In-4°, p. 21-31, 110-113, 186-198. (Le dernier article en collaboration avec P. Ripert.)
- 57 — La corniche de Marseilleveyre, dans *Marseille d'hier et d'aujourd'hui* (1946), n° 2, p. 23-29.
- 58 — J.-B. Olive, peintre (1848-1936). — Marseille, Impr. Mun., 1948 - in-4°, 32 p. et ill.
- 59 — Marseille, ses richesses d'art et de souvenirs. — Marseille, Impr. Mun.,

- 1952 - in-4°, 197 p. (en collaboration avec R. Busquet).
 60 — La vente aux enchères des tableaux de Pierre Puget, dans *Marseille* (1955), n° 27, p. 13-18.
 61 — Les rapports de Marseille avec Monaco sous l'Ancien Régime, dans *Marseille* (1956), n° 29, p. 11-18.
 62 — La vie et l'œuvre de Monticelli, dans *Revue du Musée du Vieux-Marseille*, nouvelle série (1959), n° 2, p. 22-27; n° 3, p. 11-14; n° 4, p. 13-15.

LES BASSES-ALPES

- 63 — Le cartulaire du chapitre de Digne (1330-1355), dans *Bull. de la Soc. scient. et litt. des Basses-Alpes*, t. xiv (1909), p. 1-8.
 64 — Inventaire du mobilier de la cathédrale de Digne (1341), dans *Bull. archéol. du C.T.H.* (1913), p. 118-144.
 65 — Essai historique sur le chapitre cathédrale de Digne et sur Pierre Gassendi, chanoine et prévôt (1177-1790), dans *Bull. de la Soc. sc. et litt. des B.-A.*, t. xvi (1914), p. 57-92, 134-172, 197-241, 295-311, 387-404, 428-449, 493-513. (Thèse soutenue le 30 janv. 1910 à l'École des Chartes.)
 66 — Un attentat à Sourribes en 1792, *Ibid.*, t. xx (1924-1925), p. 16-18.
 67 — Un nouveau document sur l'incendie de Colmars en 1672, *Ibid.*, p. 234-235.
 68 — Un mouvement féministe à Castellane sous la Révolution, *Ibid.*, p. 236-237.
 69 — Le dernier seigneur d'Ubaye, *Ibid.*, p. 262-266.
 70 — A propos du cinquantenaire (de la Société des B.-A.), rétrospective, *Ibid.*, t. xxii (1928-1929), p. 1-12.
 71 — Les Annales de Poncet Aymar, notaire d'Ongles pendant la Ligue, *Ibid.*, p. 246-251.
 72 — La journée mistralienne du 15 juin 1930 à Digne, et Frédéric Mistral à Digne, *Ibid.*, t. xxiii (1930-1931), p. 1-8 et 81-84.
 73 — Le département des Basses-Alpes en 1792, *Ibid.*, t. xxiv (1932-1933), p. 45-56, 119-152, 198-215.
 74 — Le préhistorique dans les Basses-Alpes. Vase de la caverne sépulcrale du barrage du Verdion, *Ibid.*, t. xxvii (1938-1939), p. 140.
 75 — Un précurseur : Gassendi dans *Basses-Alpes, Haute Provence* (1955), p. 41. (Ouvrage de la collection « Les documents de France », Paris, Alépée.)

INVENTAIRES D'ARCHIVES ET INDEX DIVERS

- 76 — Inventaire sommaire des archives communales de Marseille postérieures à 1790. Série I D, délibérations du Conseil municipal (1790-1830). — Marseille, Impr. Mun., 1925. - 2 vol. in-8°, 334 et 308 p.
 77 — Instructions aux secrétaires de mairie de communes rurales des Basses-Alpes pour le classement des archives. — Digne, 1925, brochure de 39 p.
 78 — Introduction de l'inventaire de la série L des archives des Basses-Alpes. — Digne, Impr. Vial, 1926. - in-4°, 2 p.
 79 — Table générale du Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes. — Digne, Chaspoul, 1933. - in-8°.
 80 — Index général de l'Encyclopédie des Bouches-du-Rhône, t. xvi (1937), p. 85-404.
 81 — Inventaire chronologique des chartes, lettres-patentes antérieures à 1500. — Marseille, Imp. Mun. - gd in-8°, 188 p.
 82 — Recueil des arrêtés et règlements municipaux de Marseille (1934-1939). — Marseille, Impr. Mun., 1940. - in-8°, 160 p.
 83 — Recueil des arrêtés et règlements municipaux (1940-1944). — Marseille, 1946. - in-8°, 116 p.
 84 — Table générale des publications de la Société de Statistique, d'Histoire et d'Archéologie de Marseille et de l'Institut Historique de Provence (1921-1949), dans *Provence Historique*, t. 1 (1950), p. XXVI à LXXXIII.
 85 — Table manuscrite de l'inventaire sommaire de la série L des Archives départementales des Basses-Alpes.
 86 — Table manuscrite des inventaires sommaires des séries B, C et L des Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

NECROLOGIES

- 87 — Victor Lieutaud (biographie et bibliographie), dans *Bull. de la Soc. sc. et litt. des B.-A.*, t. xxi (1926-1927), p. 97, 163-180.
 88 — Philippe Zurcher (1853-1929), *Ibid.*, t. xxii (1928-1929), p. 174-178.

- 89 — Noël Mazet, dans *Bull. du Vieux-Marseille* (1932), n° 5, p. 23-25.
 90 — Charles Le Blanc, *Ibid.* (1933), n° 8, p. 23-24.
 91 — Auguste Rondel, *Ibid.* (1934), n° 22-23, p. 113-114.
 92 — Henri Jaubert, dans *Bull. de la Soc. sc. et litt. des B.-A.*, t. xxvi (1936-1937), n° 172, p. 143-145.
 93 — Christian Cauvin, *Ibid.*, n° 173, p. 217-222.
 94 — Le colonel Colomb (1853-1939), *Ibid.*, t. xxviii (1940), p. 61-65.
 95 — Marcel Provence, *Ibid.*, t. xxxii (1949-1953), n° 189-190, p. 2-4.
 96 — La vie et l'œuvre de Raoul Busquet, dans *Mélanges Busquet* (fasc. de « Provence Historique », 1956), p. 7-11.

DIVERS

- 97 — La marine bourguignonne et côtelorienne. — Dijon, Impr. de Darantière, 1910 - in-8°, 109 p., fig. (en collaboration avec P. Destray).
 98 — Deux lettres niçoises du xv^e siècle (en langue vulgaire), dans *Nice Historique*, t. xiv (1912), p. 21-25.
 99 — L'industrie de la soie en Provence au xviii^e s., dans *Mémoires et documents pour servir l'histoire du commerce et de l'industrie en France*. Paris, Hachette, 2^e série (1912), p. 13-34.
 100 — Histoire de la maison de Grasse. — Paris, Occitania, 1933. - in-4°, 2 vol. de 271 et 316 p. (en collaboration avec le marquis de Grasse).
 101 — Les derniers comtes de Tende, dans *Nice Historique*, t. 51 (1948), p. 20-21.
 102 — Rainier I et Rainier II, dans *Rives d'Azur* (mars 1950), p. 4-5.
 103 — Le prestigieux passé de Monaco. — Monaco, 1952. - in-16, 45 p.
 104 — Les gloires de la maison princière de Monaco, préface de *l'Indicateur municipal et touristique de la principauté* (1953).
 105 — Préface de *l'Histoire de Provence* de R. Busquet (Monaco, 1954), p. 9-14 (sommaire historique des rapports entre Monaco et la Provence).



COLLABORATEURS DE CE NUMERO :

-
- LACAZE (Y.), archiviste-paléographe, 63 rue Th.-Honoré, Nogent-sur-Marne (Seine).
 RICOMMARD (Julien), agrégé de l'Université, docteur ès lettres, inspecteur général honoraire de l'Instruction publique, 7, avenue de Fontenelle, Sceaux (Seine).
 BRUNON (Raoul), diplômé d'Etudes supérieures d'histoire, 174, rue Consolat, Marseille (6^e).